

en personne au Sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) à Shanghai.

J'ai aussi passé beaucoup de temps au téléphone depuis le 11 septembre. J'ai eu des entretiens avec plusieurs homologues au Moyen-Orient en octobre, et récemment j'étais à New York pour l'Assemblée générale de l'ONU. J'y ai rencontré mes collègues du G8 de même que des représentants du Pakistan, de l'Inde, des principaux pays islamiques et des membres du Groupe de Rio, qui réunit des pays d'Amérique latine. J'ai profité de ces rencontres pour renforcer la coalition.

La grande majorité des pays sont résolus à lutter contre le terrorisme. Nous avons observé une solidarité sans précédent, qui va au-delà des différences entre les régions, les religions, les groupes ethniques, les systèmes politiques et les niveaux de développement. Cette solidarité s'est manifestée le 12 novembre, dans une importante résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui appuie la transition politique et les activités humanitaires et de sécurité en Afghanistan. C'est pourquoi il est essentiel de développer et de cultiver la coalition et la volonté de mettre fin au terrorisme. Le Canada investit beaucoup d'efforts en ce sens, et je suis persuadé que la solidarité tiendra bon.

Canada — Regard sur le monde : Avec qui le Canada coopère-t-il pour rallier des appuis sur la scène internationale contre le terrorisme?

John Manley : L'ONU joue et continuera de jouer un rôle clé dans le dénouement de cette crise, et nous applaudissons à l'objectif commun que s'est fixé le Conseil de sécurité depuis le 11 septembre. Comme vous le savez, le Canada s'applique à remplir ses obligations

envers l'ONU et à promouvoir la plus large participation possible d'autres pays, ce qui veut dire notamment favoriser l'élaboration d'une nouvelle et vaste convention antiterroriste de l'ONU.

La lutte contre le terrorisme se renforce en outre dans le cadre de l'OTAN, du G8 — dont le Canada a assumé la présidence en janvier 2002 — et d'organisations comme l'APEC, la Francophonie et le Commonwealth. Étant membre de tous ces organismes, le Canada est éminem-

ment bien placé pour faire passer le message de la coalition.

De plus, il ne faut pas oublier que la Cour pénale internationale, à laquelle il ne manque plus que 12 ratifications (au 31 décembre), jouera un grand rôle dans la campagne mondiale qui doit mettre fin à l'impunité des auteurs des crimes les plus graves qui soient, à savoir le terrorisme — qui équivaut au génocide —, les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre.

Canada — Regard sur le monde : Certains critiquent la participation du

Canada à la campagne militaire contre le terrorisme. Que leur répondez-vous?

John Manley : La décision de faire intervenir le personnel et l'équipement des Forces canadiennes n'a pas été prise à la légère. Mais nous croyons que c'était ce qu'il fallait faire. Le Canada est un pays pacifique, mais notre histoire a montré que nous savons nous battre quand il le faut pour défendre nos valeurs. Nous avons appuyé sans réserve l'invocation de l'article V de la charte de l'OTAN sur la légitime défense, qui dispose qu'une attaque contre un membre de l'OTAN est une attaque contre tous les membres. Comme l'a dit le premier ministre Chrétien : « Nous n'avons pas voulu cette guerre, mais nous allons la finir, et bien la finir. » ❁



photo : CANAPRESS

Le ministre des Affaires étrangères John Manley (à droite) et le directeur de la sécurité intérieure des États-Unis Tom Ridge se préparent à signer une déclaration en vue de créer une frontière intelligente entre le Canada et les États-Unis pour le XXI^e siècle, le 12 décembre, à Ottawa.